



# Rapport du CCME

**Cohorte 7, 2015**

## **Rapport du CCME 2015**

Pages 1 et 2 : Page couverture et table des matières

Page 3 : Apprentissage parallèle et individualisé

Pages 4 et 5 : Santé mentale et forme physique

Pages 6 et 7 : Bien-être des élèves

Pages 8 à 10 : GLBTQ+

Pages 11 et 12 : Technologie dans la salle de classe

Pages 13 et 14 : Enjeux sexospécifiques

Pages 15 et 16 : Accès aux ressources

Pages 17 à 23 : Sensibilisation aux Premières Nations, aux Métis et aux Inuits

Page 24 et 25 : Budget d'école

Page 26 : Sous-comités et membres du groupe

---

Au nom du sous-comité de rédaction, nous aimerions remercier chaque membre du groupe, rédacteur, responsable et coresponsable qui a donné de son temps en vue de la rédaction de ces rapports. Nous sommes tous fiers d'affirmer que nous faisons partie de la 7<sup>e</sup> cohorte du CCME et nous vous souhaitons le meilleur des succès dans l'avenir.

Nous tenons également à remercier le personnel du ministère pour les efforts qu'il a déployés pour nous permettre de rester organisés et de demeurer sur la bonne voie lorsque nous avons eu l'occasion de nous réunir. Grâce à vous, nous avons maintenant des souvenirs que nous n'oublierons jamais. Merci.

## *Apprentissage parallèle et individualisé*

Par : Branden Trochymchuk (responsable), Sasha Chuchin (rédactrice), Karlee Reece, John Gallie, Peyton Horning, Matt Milencoff, Jake McGonigal et Wendy.

### *Contexte*

Les activités en classe devraient comprendre des volets de travail autonome au cours desquels les élèves peuvent réaliser des activités et des tâches pour lesquelles ils ont un intérêt personnel. Il a été démontré que les élèves ont tendance à obtenir de meilleurs résultats et à participer davantage lorsque ce qu'ils apprennent les intéresse. Les élèves aimeraient avoir des choix dans le cadre des activités et (ou) des devoirs qu'ils effectuent afin de pouvoir apprendre d'une manière qui leur convient. Les activités autonomes en classe, les projets libres et l'apprentissage/enseignement pluridisciplinaire nous permettent de nous investir davantage dans ce que nous apprenons d'une façon plus individuelle.

### *Suggestions*

L'apprentissage plus individualisé signifie que les élèves s'intéressent davantage à ce qui leur est enseigné.

Les projets libres (c.-à-d. des projets proposés par l'élève) devraient être utilisés en classe afin d'encourager les élèves à explorer leurs idées. Ainsi, les élèves peuvent créer leurs propres projets relativement à ce qu'ils ont appris et mettre ces apprentissages en pratique. De tels projets permettraient aux élèves de trouver ce qui les intéresse dans ce qu'ils ont appris, de choisir un sujet d'étude indépendant et même de jouir d'une plus grande liberté d'apprentissage. Les élèves devraient suivre des grilles d'évaluation et de critères générales afin de répondre aux attentes et de respecter le curriculum.

L'enseignement et l'apprentissage pluridisciplinaires sont des moyens de soutenir le transfert de l'apprentissage en raisonnement et en justification, en plus de fournir un programme plus pertinent pour les élèves. Par exemple, l'enseignement pluridisciplinaire est une unité ou un thème dont le cadre d'objectifs/de résultats précise ce que les élèves doivent apprendre au cours des leçons qui font partie de l'unité. Cette méthode peut accroître la motivation des élèves à l'égard de l'apprentissage, ainsi que leur niveau de participation. Les élèves seront en mesure de constater la valeur de ce qu'ils apprennent et de devenir des participants actifs. De plus, ce type d'enseignement donne aux élèves l'occasion d'approfondir des sujets moins populaires de l'unité qui pourraient toutefois les intéresser et de les mettre en application grâce à des recherches. Lorsque les élèves appliquent ces méthodes fondées sur l'autonomie, ils acquièrent de nombreuses compétences d'apprentissage, telles que l'initiative et l'apprentissage autonome, en plus de devenir plus responsables. Ces méthodes donnent aux élèves des options pour parfaire leur apprentissage à leur façon. Par exemple, les élèves auraient la possibilité de choisir d'effectuer leurs projets libres dans un cadre pratique ou même en utilisant la technologie.

### Mesures à prendre

Les enseignants et les élèves doivent apporter des changements pour que les élèves puissent gagner en autonomie.

Une période d'étude personnelle obligatoire donnerait aux élèves plus de temps pour réaliser leurs projets et faire leurs travaux. Elle aiderait les élèves à apprendre à être indépendants et à utiliser des ressources qui ne sont pas nécessairement disponibles dans la classe (ordinateurs, livres, etc.). Les enseignants devraient apprendre à mettre en place des méthodes telles que les projets libres et l'enseignement pluridisciplinaire dans leur classe. Ils devraient également connaître les méthodes d'évaluation et les manières de les mettre en œuvre dans le cadre d'une unité.

### **Instaurer un changement dans le domaine de la santé mentale et de la forme physique du système d'éducation de l'Ontario**

Par : Nathan Jeffery (responsable), Olivia Leung (rédactrice), Victoria Carlyle (corédactrice), Emma Haliuk, Roman Josevski, Rachael Batty et Dawson Phan.

#### Contexte

##### *Santé mentale*

Selon le ministère des Services à l'enfance et à la jeunesse de l'Ontario, environ un enfant ou jeune sur cinq souffre d'un problème de santé mentale en Ontario. Environ 70 % des problèmes de santé mentale apparaissent durant l'enfance ou l'adolescence.

##### *Santé et forme physique*

En Ontario, près du tiers des enfants et des jeunes ont un surplus de poids ou sont obèses, ce qui peut entraîner des maladies chroniques comme le diabète, le cancer et les maladies cardiaques.

#### Coupure

Même si le gouvernement de l'Ontario a mis sur pied de nombreux programmes visant à promouvoir la santé mentale, des problèmes qui découlent de l'ignorance, du manque de sensibilisation, des préjugés et des insécurités persistent au sein du système scolaire. Nous devons favoriser une meilleure mise en relation des personnes qui ont besoin d'aide avec les ressources offertes dans notre province. Le défi est de savoir comment nous y prendre pour atteindre cet objectif.

Nous savons que près du tiers des enfants et des jeunes ont un surplus de poids ou sont obèses; pourtant, les élèves des écoles secondaires sont seulement tenus de suivre un cours d'éducation physique et santé avec crédits pour obtenir leur diplôme d'études secondaires de l'Ontario (DESO).

#### Objectifs en matière de santé mentale et de forme physique

- Nous devons sensibiliser les familles, les enseignants et les élèves pour qu'ils soient à l'affût des signes de maladie mentale et nous devons promouvoir un mode de vie sain qui comprend de l'activité physique quotidienne.

- Nous devons promouvoir un mode de vie sain à la maison et à l'école, notamment au moyen de la sensibilisation à l'importance de l'alimentation.
- Nous devons éliminer les préjugés négatifs qui entourent la santé mentale et offrir davantage d'occasions de faire de l'exercice, notamment en révisant les exigences relatives à l'éducation physique nécessaire à l'obtention d'un diplôme.
- Nous devons nous assurer que les enfants sont ouverts aux discussions portant sur la santé mentale et qu'ils savent comment obtenir de l'aide.
- Nous devons créer un environnement de soutien pour tous les élèves.
- Nous devons offrir un endroit sûr pour que les élèves puissent parler à quelqu'un.
- Nous avons besoin d'un environnement plus inclusif qui permettra d'offrir un meilleur milieu d'apprentissage pour tous, à savoir un milieu qui mettra l'accent sur l'amélioration de la condition physique plutôt que sur la capacité physique.
- Nous devons réviser les cours d'études secondaires donnant droit à des crédits qui portent sur la santé mentale et la forme physique.

### Plan d'action

Offrir une formation sur la santé mentale aux enseignants et aux conseillers en orientation au cours des journées de perfectionnement personnel, soit au moins une fois par année scolaire. Intégrer les sujets de la santé mentale et de l'alimentation dans le curriculum scolaire. Consacrer au moins une période de cours par session à chacun de ces sujets dans toutes les écoles de l'Ontario. Apprendre à tous les élèves à surveiller les signes et les comportements sous-jacents des problèmes de santé mentale. Leur apprendre quoi faire et où obtenir de l'aide. Les parents devraient recevoir de l'information par courriels ou bulletins d'information afin d'accroître la sensibilisation aux problèmes de santé mentale.

La course Terry Fox est une campagne ayant connu un formidable succès qui a permis de recueillir beaucoup de fonds pour la recherche sur le cancer, tout en faisant la promotion de la forme physique chez tous les élèves. Il est grand temps d'organiser une collecte de fonds pour la santé mentale. La participation des élèves est l'élément clé. Nous devons fixer une date de lancement en septembre 2016!

Créer une tribune sécuritaire en ligne ou un « comité du bien-être » (régie par des conseillers professionnels) pour que les élèves puissent partager leurs difficultés et leurs réussites en matière de santé mentale et de forme physique avec leurs pairs.

Réviser les exigences relatives à l'éducation physique nécessaire à l'obtention d'un diplôme. Envisager de rendre les cours d'éducation physique obligatoires de la 9<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année et d'intégrer des cours d'éducation physique au palier universitaire dans certaines écoles.

## *Bien-être des élèves*

Par : Francis Lao (responsable), Jaimi Plater (responsable), Mathu Chandrapalan (rédactrice), Hannah Ko (corédactrice), Claire Petro (corédactrice), Cindy Wang, Parween Taheri, Jaydon DeLuca, Dawson Phan, Sifar Halani et Jake McGonigal.

### *Contexte*

Le bien-être des élèves est un état de santé et de bonheur général qui repose sur la santé mentale, physique et sexuelle, ainsi que sur la gestion des responsabilités.

### *Coupure*

Chaque jour, des élèves se rendent à l'école avec réticence et sont confrontés à des problèmes qui diminuent leur bien-être. Ces difficultés comprennent le stress, la solitude, l'insécurité et le manque d'intérêt au sein du milieu d'apprentissage.

### *Objectifs*

- Éliminer la stigmatisation associée aux problèmes de santé mentale.
- Offrir une formation aux enseignants et aux conseillers en orientation pour qu'ils puissent mieux aider et soutenir les élèves présentant des problèmes de santé mentale.
- Le personnel devrait recevoir une formation et avoir accès à des ressources lui permettant d'aborder tous les aspects de la santé au lieu de seulement mettre l'accent sur un certain aspect du cours ou d'enseigner uniquement celui-ci.
- Encourager les élèves à adopter un mode de vie sain et à accepter tous les types de silhouettes plutôt que d'humilier les autres sur la base de leur apparence physique.
- Accroître l'accès à des ressources et à des renseignements concernant la santé en matière de sexualité exempts de tout jugement.
- Fournir des conseils sur les façons de créer un équilibre entre les responsabilités personnelles et scolaires afin de réduire le stress des élèves.

### *Plan d'action (la réalisation des objectifs établis)*

- Santé mentale.
- Journées/semaines de sensibilisation à la santé mentale visant à mobiliser et à informer les élèves.
- Présentations par des conférenciers et des spécialistes de la santé mentale pour accroître la sensibilisation aux répercussions des problèmes de santé mentale et présenter les services d'aide offerts.
- Mettre en place un cours sur la santé obligatoire d'un demi-crédit plutôt qu'une seule unité d'étude en éducation physique. Le cours devrait couvrir à la fois la santé mentale et la santé physique.

### Santé physique

Offrir des options compétitives ainsi que récréatives. Favoriser une culture composée de pairs informés qui se soutiennent et se motivent les uns les autres.

Offrir des abonnements aux centres d'activité physique abordables à l'aide des ressources de l'école, de collectes de fonds et d'aide financière. (Par exemple, certaines écoles offrent un accès aux salles de musculation et aux centres d'activité physique avant et après l'école.)

### Santé en matière de sexualité

Offrir des services exempts de jugement aux élèves qui cherchent à obtenir de l'aide au sujet de la contraception, de la grossesse et des ITS.

Offrir des ressources et fournir gratuitement des produits d'hygiène féminine actuels dans les salles de bains. Il est possible d'obtenir ces ressources au moyen de collectes de fonds ou par l'intermédiaire de commandites avec des entreprises, car beaucoup d'entre elles seront ravies d'offrir des échantillons aux élèves.

### Responsabilités

Des techniques de communication respectueuses et dynamiques entre les enseignants et les élèves devraient être enseignées, ce qui permettrait aux élèves de parler avec les enseignants de tout problème ou de toute inquiétude (p. ex., délais, stress).

Les enseignants devraient présenter différentes stratégies d'étude et de gestion du temps efficaces en veillant à ce qu'elles conviennent à de nombreux types d'apprenants.

## *Rapport du sous-comité GLBTQ+ du CCME*

Par : Benjamin Bacic (responsable), Dawson Phan, Hayley Zhong, Jaydon DeLuca, Mackenzie Bass, Takoda Chamberlain et Tsahai Carte

En consultant de nombreux membres du personnel des écoles et des conseils scolaires, en recueillant des renseignements auprès d'amis et de membres de la famille et en s'inspirant de leurs expériences personnelles, les membres du sous-comité GLBTQ+ ont repéré les problèmes auxquels les élèves GLBTQ+ sont confrontés dans les écoles. Des problèmes de cette nature peuvent aller de la discrimination/tout type d'intimidation à l'apathie face aux identités en transition des élèves transgenres, en passant par la restriction de l'accès à l'éducation et aux ressources concernant la santé en matière de sexualité pour l'ensemble des élèves GLBTQ+. Les trois questions sous-jacentes entraînant des problèmes pour les élèves GLBTQ+ sont les suivantes :

Un manque d'exposition aux enjeux des élèves GLBTQ+ qui donne lieu à de nombreuses fausses idées et à la création de stéréotypes.

Les élèves, particulièrement ceux qui habitent dans des régions où la communauté GLBTQ+ est petite, ne sont pas exposés aux sujets d'actualité du monde des GLBTQ+. Par conséquent, beaucoup d'élèves ignorent certaines définitions fondamentales comme celles des termes « transgenre », « asexuel », « pansexuel », etc., ainsi que les différences qui existent entre les orientations sexuelles. Il en résulte que les élèves formulent leurs propres définitions de ce que signifie le fait d'être, par exemple, transgenre, selon ce que les médias leur disent, et créent leur propre perception des personnes transgenres.

Ces définitions incorrectement formulées peuvent entraîner l'exclusion et (ou) la discrimination des personnes GLBTQ+ dans les écoles, créant ainsi un climat non sécuritaire pour tout élève concerné.

Le sous-comité GLBTQ+ convient que le ministère de l'Éducation a fait un grand pas en avant avec la création du nouveau curriculum de santé en matière de sexualité afin de remédier à ces problèmes. Cependant, les membres du sous-comité s'accordent pour dire que les élèves d'une école secondaire ne sont pas exposés aux GLBTQ+ autant qu'ils devraient l'être. De plus, l'étendue de l'enseignement donné aux élèves quant aux enjeux des personnes GLBTQ+ n'a pas atteint le niveau de maturité qu'il devrait atteindre. Les membres suggèrent que les élèves participent à des leçons sur les droits de la personne, notamment les droits des personnes GLBTQ+, pour leur inculquer les valeurs d'espaces sécuritaires et d'acceptation dans une société moderne. On devrait également enseigner aux élèves la façon dont les médias peuvent avoir une incidence sur les idées préconçues à l'égard des personnes GLBTQ+, par exemple Caitlyn Jenner, afin de les sensibiliser pour l'avenir à la conception d'idées sur les personnes GLBTQ+. Ces leçons pourraient être enseignées par l'entremise des cours d'anglais déjà obligatoires donnant droit à des crédits par l'exploration et l'analyse des divers types de médias ayant trait à la société.



Les membres du personnel des écoles doivent également être exposés aux enjeux des GLBTQ+ pour créer un milieu sûr.

Selon les expériences personnelles des membres du sous-comité, le personnel des écoles n'est pas préparé à gérer les problèmes auxquels leurs élèves GLBTQ+ risquent de faire face. Les enseignants redoutent de prendre des mesures disciplinaires par crainte de ne pas comprendre la situation donnée et de risquer de compliquer les choses.

Tant le personnel que les élèves doivent être sensibilisés à cet égard. Les membres du sous-comité suggèrent que les enseignants participent à des ateliers au cours des journées d'activités professionnelles. Ces ateliers seraient dirigés par des élèves de l'alliance gais-hétéros ou du club de justice sociale de l'école afin de montrer au personnel les enjeux actuels du point de vue d'un élève ou d'organismes externes de GLBTQ+. Les écoles doivent commencer à organiser davantage d'assemblées et de semaines/journées de lutte contre la haine tout au long de l'année scolaire, de même qu'à inviter des conférenciers pour parler au personnel et aux élèves réunis de sujets pertinents pour la communauté GLBTQ+.

#### *Hétéronormativité et la normativité cisbinaire doivent être supprimées dans les écoles.*

Les élèves doivent cesser de s'attarder à ce que signifie être « normal » à l'intérieur des limites de leur école et commencer à se concentrer sur ce qu'ils sont de façon distincte pour eux-mêmes. Lorsque les écoles communiquent aux élèves, même indirectement, que l'hétérosexualité et les genres cisbinaires sont la norme dans la société, tout élève faisant partie de l'éventail de la diversité sexuelle des GLBTQ+ se sent comme s'il n'appartenait pas à son milieu scolaire. L'hétéronormativité et la normativité cisbinaire peuvent provenir des romans lus en classe, des exemples que fournissent les manuels ou des vidéos que les enseignants présentent en classe. Ce fait est également attribuable au renforcement constant de la valeur de se conformer à la « norme » de la société étant donné que la diversité et la différence sont peu célébrées.

Afin de corriger cette situation, les membres du sous-comité suggèrent aux rédacteurs de manuels de diversifier les genres et la sexualité dans leurs textes, le simple fait de remplacer « Jack et Jill » par « Jen et Jill » pouvant avoir une grande incidence. De plus, les écoles devraient déployer des efforts pour diversifier l'apprentissage en classe, élargir l'éventail de genres des personnes utilisées dans les exemples de problèmes en classe, discuter de la façon d'être inclusif avec les élèves et enseigner à chaque élève à apprécier qui il est et à ne jamais se sentir « différent ». En outre, rendre les membres de la communauté GLBTQ+ plus visibles au sein de la collectivité constitue une étape essentielle de la reconnaissance de leur existence. Exiger des ateliers ou des activités à l'intention des élèves GLBTQ+ pour les aider à comprendre que ce sont des personnes tout comme elles.

#### *Le manque de soutien offert aux élèves GLBTQ+ fait en sorte qu'ils sont laissés à eux-mêmes.*

Dans la plupart des écoles, les élèves GLBTQ+ jouissent de très peu de soutien, voire aucun, mis à part les alliances gais-hétéros établies dans certaines d'entre elles. Le système d'éducation fait peu d'efforts pour s'assurer que tous les membres de la communauté GLBTQ+ se sentent en sécurité et accueillis et, pour les raisons énumérées ci-dessus, ils ont tendance à éprouver davantage de difficulté à l'école que les autres élèves. Étant donné que le sujet des

GLBTQ+ est toujours considéré comme étant « tabou », de nombreux enseignants sont réticents à parler ouvertement de ces questions en classe. Le soutien en orientation aux élèves GLBTQ+ est également déficient puisque rares sont les personnes qui comprennent leurs luttes quotidiennes, sauf les membres mêmes de la communauté GLBTQ+. Enfin, de nombreuses activités axées sur le « genre », comme les vestiaires de gymnase, les excursions de plus d'une journée, etc. sont source d'anxiété pour les élèves GLBTQ+ étant donné qu'on s'attend souvent à ce qu'ils se conforment au sexe qui leur a été attribué à la naissance et à leurs rôles associés.

Pour améliorer la situation, il faudrait fournir des conseillers GLBTQ+ aux élèves dans chaque conseil scolaire/école et renforcer le *Code des droits de la personne* instauré par la loi. Bon nombre de parents religieux administrent les conseils des parents du système d'éducation public et catholique, ce qui porte atteinte au bien-être de nombreux élèves GLBTQ+. Réduire l'importance de l'influence religieuse sur l'éducation à l'égard des politiques discriminatoires et donner aux enseignants le pouvoir de s'opposer aux appels téléphoniques et autres pressions des parents qui s'opposent aux discussions sur les questions GLBTQ+. Permettre la promotion de toute ressource GLBTQ+ accessible dans la région et s'assurer qu'elles sont bien connues de la part des élèves.

Concevoir des salles de bain au genre neutre en enlevant la plaque sur la porte pour les élèves non conformes au binarisme → il s'agit d'un besoin criant puisque l'utilisation des salles de bain du personnel ou le recours à toute solution de rechange isole de nombreux élèves et leur donne l'impression de ne pas être normaux étant donné qu'ils sont forcés d'utiliser l'« autre » salle de bain plutôt que la salle de bain « habituelle »; au cours d'excursions de plus d'une journée, s'adapter aux besoins des élèves non conformes au binarisme → séparer les chalets, les chambres d'hôtel, etc.; dans les classes d'éducation physique, créer une section au genre neutre pour les élèves (9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> année) et des vestiaires de gymnase au genre neutre (toutes les années) pour assurer un niveau d'aisance maximal.

### Généralités

En règle générale, déterminer une section de la recherche-développement du ministère pour effectuer des recherches sur les enjeux GLBTQ+ et mettre correctement en œuvre les idées qui améliorent le bien-être des élèves GLBTQ+ au moyen d'initiatives, d'excursions, d'ateliers à l'échelle de l'école, etc.

Le sous-comité GLBTQ+ croit fermement que si ces changements subtils étaient apportés au système d'éducation de l'Ontario, les élèves de l'ensemble de la communauté GLBTQ+ se sentiraient plus à l'aise et en sécurité dans leur milieu scolaire. L'apprentissage des élèves profitera des discussions sur les répercussions, les avantages et les dangers de la couverture médiatique des enjeux GLBTQ+, et les élèves apprendront à apprécier la diversité et l'histoire des droits de la personne de la province.

## Technologie en classe

Par : Hayley Zhong, Dawson Phan, David Briggs (rédacteurs) ainsi que Clarissa Gordon, Darian Britton, Nick Hewko, Jaydon Deluca, Denzel Avwenagha, Wendy Wang et Sam Yacob (membres et concepteurs des idées principales)

### 1. Les enseignants nécessitent une formation plus poussée sur la technologie.

Aucun cours de perfectionnement professionnel sur l'utilisation de la technologie n'est offert aux enseignants, les types de logiciel et de matériel utilisés en classe se limitent par conséquent à leur volonté et à leur connaissance de la technologie.

Comme de nombreux enseignants ont de la difficulté à apprendre à utiliser la technologie pendant leur temps libre, ils l'ignorent souvent en tant qu'outil et ressource.

Les directeurs n'investissent pas dans les nouvelles technologies, pas plus qu'ils ne donnent de formation à leur personnel dans ces nouvelles technologies, ce qui rend d'autant plus difficile pour les enseignants leur utilisation pour enseigner.

L'importance croissante de la technologie est largement ignorée et perçue comme étant un désagrément. La littératie technologique est absolument indispensable à la résolution de problèmes à l'ère numérique; elle doit donc être intégrée à l'enseignement au palier élémentaire.

### 2. Les élèves qui bénéficient d'un accès ne la connaissent pas/n'ont pas l'éducation nécessaire pour utiliser pleinement la technologie qui leur est offerte.

La culture de certains conseils voulant que la technologie facilite le travail fait en sorte que les élèves se sentent pressés.

Selon certains conseils scolaires, les délais accordés aux devoirs devraient être réduits puisque les appareils permettent d'effectuer le travail plus rapidement. Cette mentalité fait en sorte que les élèves se sentent pressés et anxieux.

Il est nécessaire d'insister sur l'éducation à l'égard de la protection de la vie privée et de la permanence des données sur Internet.

Un manque de contrôle sur les appareils signifie que des élèves les utilisent pour jouer/faire les idiots au lieu d'apprendre. Il devrait être clair que les appareils remis aux élèves (Chromebook/iPad) doivent servir à l'apprentissage et non au jeu.

L'enseignement au palier élémentaire devrait mettre l'accent sur les technologies Web et le fonctionnement d'Internet (réseaux/Internet comme un réseau de serveurs répartis, etc.). De même, l'utilisation des outils de bureau devrait être enseignée d'une façon ou d'une autre.

### 3. L'écart des niveaux techniques entre les conseils signifie que certains d'entre eux sont exclus sur le plan de la technologie.

À l'inverse, certains conseils disposent de tellement d'outils technologiques que les obstacles à l'apprentissage s'en trouvent multipliés.

De nombreux élèves savent uniquement utiliser les fonctions de base de la technologie pour leurs besoins personnels, soit les jeux et les médias sociaux, plutôt que pour d'autres applications, ce qui nuit à leur apprentissage.

Des cours sur la technologie ou les technologies de l'information devraient être obligatoires au palier élémentaire; des cours comme l'informatique sont plus théoriques que pratiques et n'ont donc pas à être obligatoires, contrairement à ce que croient les gens en général.

Le matériel et les logiciels désuets, de même que le manque de technologie dans une vaste gamme d'écoles, posent des obstacles à l'apprentissage de telles compétences et à la capacité d'apprendre et de réussir de l'apprenant du XXI<sup>e</sup> siècle.

Uniquement les écoles et les conseils scolaires qui accordent de la valeur à la technologie encouragent l'apprentissage des outils technologiques, ce qui donne à certains conseils scolaires un avantage par rapport à d'autres.

Il s'agit là d'un indicateur important, puisque certains conseils scolaires, comme le TDSB, ne disposent que d'un seul technicien en informatique pour résoudre les problèmes techniques, alors que d'autres en placent un dans chaque école et que d'autres encore n'en ont pas du tout.

## *Enjeux sexospécifiques : La question du genre dans la salle de classe*

Par : Spencer Julien, Esegent Lemma

### *Introduction*

Lorsqu'ils sont à l'école, les élèves apprennent non seulement les matières scolaires, mais aussi la manière dont ils devront se conduire dans le monde réel. En donnant à chacun d'entre eux une zone de confort pour s'exprimer et en leur enseignant à ne pas tolérer l'exclusion, les enseignants forment la prochaine génération de penseurs critiques capables de compassion. Les enjeux sexospécifiques peuvent avoir une incidence sur l'enseignement et l'apprentissage de plusieurs manières. Par exemple, par des remarques sexistes et leur manière de s'exprimer, les enseignants peuvent encourager ou démolir les préjugés. Quels changements faut-il apporter pour créer un milieu d'apprentissage équitable pour tous les jeunes? En premier lieu, les enseignants doivent prendre conscience de leurs comportements sexospécifiques. Ensuite, il faut leur donner des stratégies visant à modifier leur comportement. Enfin, des efforts doivent être déployés afin d'éliminer les préjugés sexospécifiques dans les documents pédagogiques.

### *Langage*

Par l'utilisation d'un langage neutre, les enseignants peuvent parvenir à éliminer les suppositions concernant l'identité ou l'orientation sexuelle d'une personne en fonction de son apparence. L'utilisation d'un langage inclusif permet d'éviter de renforcer la conception binaire du genre et ainsi de respecter l'identité propre à chacun. L'utilisation de langage particulier à un sexe tend généralement davantage vers les mots masculins, ce qui contribue à un déséquilibre du pouvoir entre les sexes. À titre de formateurs de la jeunesse, les enseignants ont l'obligation de veiller à ce que chaque élève quitte l'école sachant que leur sexe ne limite en rien leur potentiel. Les mots qu'entendent les jeunes influencent leurs perceptions quant aux types de carrières, d'intérêts et d'activités qui sont appropriés selon le sexe. Pour les élèves qui s'identifient comme transgenre ou intersexué, le rappel constant des divergences entre les sexes comme l'utilisation de pronoms avec lesquels ils se sentent mal à l'aise peut s'avérer stressant et renforcer les attentes et les rôles traditionnellement reliés à l'un ou l'autre des sexes. Il s'agit là d'un environnement malsain pour les élèves qui pourrait causer des inquiétudes évitables.

### *Curriculum*

Les préjugés sexistes sont également enseignés de manière implicite au moyen des ressources choisies pour l'enseignement en classe. En effet, l'utilisation de textes qui omettent les contributions de l'un ou l'autre des sexes ou qui sont axés sur des rôles stéréotypés souligne aussi les préjugés sexistes au sein même du curriculum. Alors que la recherche démontre que l'utilisation de matériel non sexiste permet aux élèves de développer des connaissances mieux équilibrées et une attitude plus souple en regard des rôles sexospécifiques, et d'imiter les comportements décrits dans les documents pédagogiques, les écoles continuent d'utiliser des documents à caractère sexiste.

### Comportement

Chaque fois que des jeunes sont regroupés en fonction de leur sexe, les enseignants affirment qu'ils sont traités différemment selon leur sexe. Lorsqu'un administrateur ou une administratrice ignore un geste de harcèlement sexuel, il ou elle avalise l'humiliation de l'élève touché. L'indulgence envers l'un ou l'autre sexe lorsqu'il s'agit de punir un comportement inacceptable renforce la notion qu'ont les jeunes d'aujourd'hui qu'ils n'ont pas à être tenus responsables de leurs actes.

### Comment enseigner d'une manière inclusive?

- Évitez de diviser la classe en fonction du sexe ou de vous adresser uniquement à l'un d'entre eux (par exemple : « les garçons dans la classe... »).
- Évitez d'utiliser des termes désuets comme « hôtesse de l'air » ou « policier » lorsque vous discutez de métiers. Il s'agit là de tournures sexospécifiques. Choisissez plutôt des termes neutres comme « agent de bord » ou « agent de police ».
- Au lieu de vous adresser à un groupe en disant « les gars », choisissez plutôt des termes neutres comme « tout le monde » pour désigner les élèves de la classe.
- Évitez de distribuer les tâches en classe en fonction de l'historique du rôle selon le sexe, par exemple, demander aux garçons de déplacer les chaises et les pupitres.
- Utilisez le plus possible dans votre classe et le curriculum des documents montrant des femmes et des hommes dans des rôles non traditionnels.
- Demandez aux élèves qui s'identifient comme transgenre ou intersexué le sexe auquel ils préfèrent être associés et adressez-vous à eux selon leur souhait.
- Démarrez des clubs et des groupes qui transcendent les rôles féminins et masculins traditionnels.
- Donnez aux jeunes des projets de classe et des cours d'histoire inclusifs.
- Faites appel à des conférenciers adultes qui ont surmonté les limites imposées par les rôles traditionnels.
- Animez des discussions de classe honnêtes et appropriées à l'égard des enjeux sexospécifiques autour du monde et dans la classe.
- Prenez au sérieux TOUTES les plaintes de harcèlement sexuel.

## Accès aux ressources

Par : Babacar Faye (responsable), Chris Butler (rédacteur), Kenzi Karsikas-Ouellet (corédactrice), Eden Blanchard, Tanya Nguyen, Matthew Milencoff.

### Ressources

- Les élèves francophones, en immersion française et autochtones requièrent davantage de ressources, tant en classe qu'en dehors de la classe.
- Des cours sur l'histoire autochtone du Canada et les langues autochtones des régions environnantes devraient être offerts en option en cours de langue seconde.
- Les élèves francophones et en immersion française ont besoin d'un accès plus facile à des vidéos, à de la documentation et à des outils d'étude actualisés en fonction du curriculum.
- Les élèves francophones et autochtones devraient bénéficier d'occasions en dehors de la classe pour acquérir une expérience du monde réel et faciliter la transition aux études supérieures et au marché du travail.
- Les élèves ayant des troubles de l'apprentissage ne disposent pas d'un accès adéquat à des examens et à des outils pour améliorer la qualité de leur éducation, surtout en milieu rural et au sein des petites collectivités.
- Les examens de dépistage des troubles de l'apprentissage (difficultés à lire et à écrire) doivent devenir plus facilement accessibles dès qu'un trouble est reconnu.
- Les élèves ayant besoin d'aide personnelle doivent avoir accès à ce genre d'aide, peu importe le niveau de service requis, que ce soit pour des explications plus approfondies ou de l'aide à écrire ou à accomplir des tâches de la vie quotidienne.
- Il existe un besoin de manuels à jour et pertinents, en particulier en histoire et en études sociales.
- Les manuels scolaires en ligne constituent, pour les écoles, un moyen facile de demeurer à jour et, pour les élèves, de travailler à partir de la maison lorsqu'ils sont malades ou pour se déplacer sans risquer d'endommager les manuels.
- En régions rurales, les petites collectivités et les élèves défavorisés ont besoin d'un meilleur accès à des ordinateurs pendant la journée.
- Les écoles dans les régions rurales et les petites collectivités ne disposent pas d'un nombre adéquat d'ordinateurs pour l'utilisation des élèves, si l'on considère que la plupart des emplois requièrent des connaissances de base en informatique.
- De plus, les élèves en régions rurales ou les élèves défavorisés n'ont pas toujours accès à un ordinateur à la maison, donc la nécessité de réaliser des travaux à domicile au moyen d'un ordinateur peut entraver l'éducation de l'élève.

### Santé et bien-être

- La santé mentale est un aspect qui est constamment négligé et très stigmatisé.
- Les éducateurs doivent discuter de santé mentale, rassurer les élèves tout en abolissant les fausses idées à ce sujet, comme le fait qu'il suffit qu'une personne « se prenne en main ».
- Il faut améliorer l'accès aux services de counselling externes pour les élèves.

- Un milieu positif, sûr et sain est essentiel à la création d'une atmosphère propice à l'apprentissage.
- Les cafétérias d'écoles et les programmes de repas du midi doivent offrir des aliments sains et abordables qui renforcent les apprentissages du curriculum.
- Des repas culturellement diversifiés et des options pour les différents régimes alimentaires doivent être offerts aux élèves ayant des restrictions alimentaires comme la maladie cœliaque et le végétalisme.
- Étant donné que les écoles secondaires francophones sont des entités régionales, des ressources supplémentaires doivent être ajoutées de manière à permettre de mieux concilier travail et vie personnelle.
- Les heures de début des classes devraient être rajustées en fonction de la distance de déplacement des élèves.
- Il faut aménager des espaces positifs et apaisants pour limiter la fatigue et le stress.
- Il faudrait un financement plus important pour permettre aux élèves, ainsi qu'aux enseignants, de prendre part à des activités parascolaires, sans égard à la distance et au temps requis pour le déplacement.



**Rapport du sous-comité sur la sensibilisation aux Premières Nations, aux Métis  
et aux Inuits**

Une proposition visant la mise en œuvre d'études autochtones comme cours obligatoire au palier élémentaire (particulièrement pour la 4<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> année) dans le système d'éducation financé par les deniers publics dans la province de l'Ontario. Nous reconnaissons que le ministère de l'Éducation de l'Ontario et que son curriculum offrent de nombreuses branches différentes en matière de sensibilisation autochtone, y compris l'intégration (minimale) des dimensions autochtones au sein du curriculum; cependant, en fin de compte, la question est laissée au conseil scolaire, à l'école, à l'enseignant et dépend de leur efficacité.

Afin de cibler le palier élémentaire, le curriculum d'études sociales, édition révisée de 2013, a intégré certains points essentiels sur l'histoire autochtone principalement en 5<sup>e</sup> année. Il fragmente toutefois l'énorme culture, histoire et spiritualité des Premières Nations (cible entièrement les interactions entre les colons européens et les Autochtones).

L'image suivante est tirée du curriculum d'études sociales, édition révisée de 2013 en Ontario. Les attentes générales sont entièrement axées sur les interactions entre les Premières Nations et les colons européens.

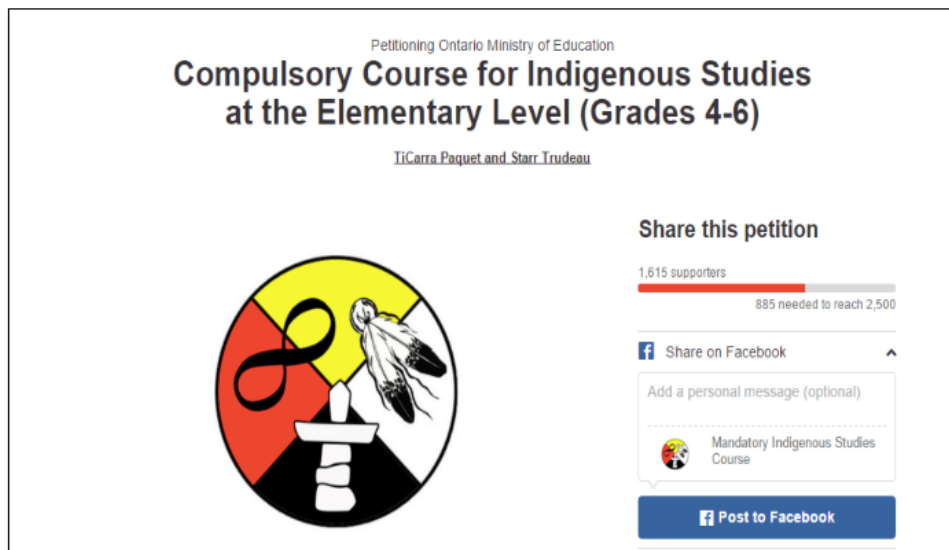
Attentes et concepts de la pensée critique en études sociales	Grandes idées	Questionnement
<b>Domaine d'étude A. Patrimoine et identité : Les débuts du Canada</b>		
<b>A1.</b> Utiliser le processus d'enquête pour explorer les relations entre les communautés autochtones et les explorateurs et colonisateurs européens, en particulier les Français, en Amérique du Nord. [Perspective] [Interrelations]	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'étude des relations entre différentes communautés doit passer par une prise en compte de la perspective de chaque communauté dans le contexte de ces relations.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Pourquoi un même événement peut-il avoir un impact différent sur différentes personnes?</li> <li>Pourquoi est-il important de comprendre que chacun voit les choses à sa manière et que, pour une situation donnée, chaque personne aura un point de vue différent?</li> </ul>
<b>A2.</b> Analyser les relations entre les communautés autochtones et les Européennes et Européens ainsi que l'héritage culturel et social laissé par la Nouvelle-France. [Cause et conséquence] [Continuité et changement]	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'interaction entraîne des conséquences positives pour certains et négatives pour d'autres, selon la personne.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Comment se forme notre manière de voir les choses? Comment les autres se forment la leur?</li> </ul>
<b>A3.</b> Décrire divers aspects de la vie économique et de l'organisation sociale en Nouvelle-France. [Importance] [Interrelations]	<ul style="list-style-type: none"> <li>Coopération et conflit font partie intégrante des relations humaines.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Quelles peuvent être certaines causes de conflit?</li> </ul>

De plus, l'enseignant peut décider des renseignements qu'il juge importants à partager, ce qui soulève les problèmes suivants :

- si l'enseignant n'est pas formé davantage sur ce sujet, il pourrait penser que cela est inapproprié pour lui de l'enseigner;
- si une région n'a pas une importante population autochtone, un enseignant pourrait ne pas traiter de ce sujet autant que dans une région qui a une grande population autochtone;
- si un enseignant a certains préjugés (ce qui est tout à fait possible), il peut être moins porté à l'enseigner.

L'idée est donc d'avoir une éducation égale à l'échelle de la province (ou d'avoir un cours accessible établi pour tous les élèves de la province) afin que les élèves puissent suivre un seul cours adéquat qui porte uniquement sur l'histoire, la culture, la spiritualité, etc. des Premières Nations, au lieu d'une fragmentation dans l'ensemble du curriculum financé par les deniers publics, où les cours et les renseignements sont assujettis à l'interprétation de l'enseignant.

Il y a une pétition en ligne accessible sur le site Web Change.org signée par plus de 1 626 personnes (2016), qui promeut cette idée d'un cours obligatoire.



<https://www.change.org/p/mandatory-indigenous-studies-course>

Voici certains commentaires de partisans de la pétition :

« Tant que les enseignants ont le choix de présenter ou non l'histoire réelle intégrée dans leurs leçons, ils présenteront des stéréotypes pour éviter toute controverse. Pour que la réconciliation puisse avoir lieu, la confiance doit être présente. »

Michelle Parkin, Toronto, Canada

« Les éditoriaux ne devraient pas être la seule source d'éducation en lien aux études autochtones... ou la chance de fréquenter des établissements postsecondaires. C'est un début pour corriger l'injustice du génocide ou de l'assimilation continus. »

Denise Bouchard-Wood, Nipigon, Canada

« Je crois que ce cours obligatoire est nécessaire pour comprendre les véritables racines historiques riches du Canada. Ces connaissances sont essentielles aux réflexions personnelles sur la signification d'être Canadien. C'est un héritage important et il doit être transmis aux générations du monde. »

A.L Dunn, Toronto, Canada

Initiatives postsecondaires

À l'Université Lakehead et à l'Université de Winnipeg, les étudiants doivent suivre un cours d'études autochtones afin d'obtenir leur diplôme. L'Université de Winnipeg déclare que « ce changement permettra aux étudiants d'établir des relations positives avec les populations autochtones et d'apprendre à voir à partir de nouvelles perspectives ».

La question suivante est donc soulevée : si ces cours sont obligatoires au palier postsecondaire, pourquoi ne peuvent-ils pas l'être au palier élémentaire?

On estime que l'origine de toute l'éducation provient du palier élémentaire. En outre, si les élèves sont formés plus tôt, ils peuvent accumuler des connaissances authentiques sur les Premières Nations du Canada, contribuant à changer les notions préconçues sur les populations autochtones, comme l'idée qu'ils sont « des alcooliques », « sans formation » et qu'ils reçoivent des « allègements fiscaux » et des « chèques d'aide sociale ».

Les personnes qui habitent dans les régions qui n'ont pas une importante population autochtone ne sont pas exposées aux sujets d'actualité mettant en jeu les collectivités autochtones. Ainsi, de nombreux élèves ignorent certaines définitions fondamentales, comme ce que signifie d'être Autochtone, et connaissent donc uniquement les stéréotypes visant cette collectivité. Ces définitions incorrectement formulées peuvent entraîner l'exclusion et (ou) la discrimination des Autochtones dans les écoles, créant ainsi un climat non sécuritaire pour tout élève concerné.

### Appels à l'action

La Commission de vérité et réconciliation du Canada lance les appels à l'action suivants :

Article 10. Nous demandons au gouvernement fédéral d'élaborer de nouvelles dispositions législatives sur l'éducation des Autochtones, avec la pleine participation et le consentement éclairé des peuples autochtones. Plus précisément, nous demandons à ce que ces dispositions comprennent un engagement à l'égard d'un financement suffisant et intègrent des principes qui se traduisent par la réalisation de ce qui suit :

- i. fournir un financement suffisant pour combler les écarts mentionnés sur le plan des niveaux de scolarisation en une génération;
- ii. améliorer les niveaux de scolarisation et les taux de réussite;

- iii. élaborer des programmes d'études adaptés à la culture;
- iv. protéger le droit d'utiliser les langues autochtones, y compris en ce qui touche l'enseignement de telles langues dans le cadre de cours crédités;
- v. voir à ce que les parents et la collectivité puissent assumer la responsabilité et le contrôle du système scolaire qui les concerne, et à ce qu'ils soient tenus de rendre des comptes à cet égard, de manière semblable à la situation des parents dans le système scolaire public;
- vi. permettre aux parents de participer pleinement à l'éducation de leurs enfants;
- vii. respecter et honorer les relations découlant des traités.

Article 14. Nous demandons au gouvernement fédéral d'adopter une loi sur les langues autochtones qui incorpore les principes suivants :

- i. les langues autochtones représentent une composante fondamentale et valorisée de la culture et de la société canadiennes, et il y a urgence de les préserver;
- ii. les droits linguistiques autochtones sont renforcés par les traités;
- iii. le gouvernement fédéral a la responsabilité de fournir des fonds suffisants pour la revitalisation et la préservation des langues autochtones;
- iv. ce sont les peuples et les collectivités autochtones qui sont les mieux à même de gérer la préservation, la revitalisation et le renforcement des langues et des cultures autochtones;
- v. le financement accordé pour les besoins des initiatives liées aux langues autochtones, doit refléter la diversité de ces langues.

Le paragraphe 10-iii des appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation du Canada prévoit l'élaboration de programmes d'études adaptés à la culture.

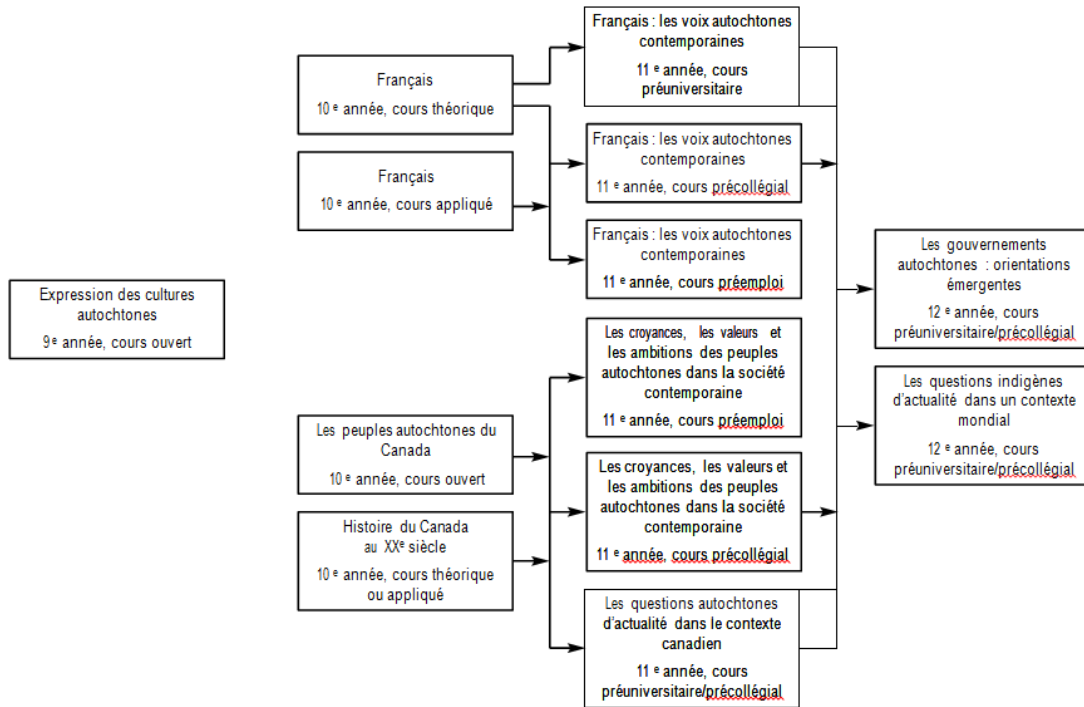
La préoccupation relativement au respect et à la réalisation de cet appel à l'action est que le principe primaire de l'histoire et de la culture eurocentriques est le curriculum de base et que l'histoire et la culture autochtones sont facultatives ou intégrées minimalement au sein du curriculum déjà résistant. Ainsi, l'influence eurocentrique est souvent portée aux dimensions autochtones ce qui éventuellement ne projette pas un curriculum adapté à la culture.

Le paragraphe 14-i et le paragraphe 14-v de l'appel à l'action de la Commission de vérité et réconciliation du Canada indiquent que les langues autochtones au sein du système d'éducation doivent être préservées et disposer d'un financement adéquat pour les initiatives de préservation. La préoccupation relativement au respect et à la réalisation de cet appel à l'action est que la demande des élèves est insuffisante pour créer ces cours (de langues).

Le ministère de l'Éducation a élaboré et mis en œuvre un curriculum d'études autochtones au secondaire. Cependant, selon l'expérience d'un membre du présent sous-comité (plus précisément, TiCarra Paquet, académie Marymount, 10<sup>e</sup> année, à Sudbury, en Ontario, 2015), l'école secondaire a été incapable d'offrir le cours d'études autochtones ou de cours interdisciplinaires sur les Autochtones en raison des connaissances et des renseignements minimaux appris au palier élémentaire. De plus, les généralisations sur les Autochtones (alcooliques, sans formation, allègements fiscaux, chèques d'aide sociale) pourraient décourager les élèves de suivre ces cours.


Il est important de noter que les cours existent, mais que l'offre réelle des cours est seulement déterminée par le nombre d'élèves qui s'y inscrivent. Si le nombre est insuffisant, le cours n'est donc pas offert.

L'organigramme suivant est tiré du curriculum d'études autochtones de l'Ontario.



### Statistiques

L'étude suivante a été menée afin d'analyser la quantité de renseignements que les élèves connaissent sur les dimensions autochtones, qui ont été apprises de manière suggestive par l'expérience éducative financée par les deniers publics.



**Indigenous Knowledge and Comprehension Survey**  
Created By: Preston Swan-Merrison & TiCarra Paquet

**Grade:**  
Do you have Aboriginal ancestry?: YES OR NO

- 1) What does "Aboriginal" mean?
- 2) What is the difference between First Nations, Inuit and Métis in Canada?  
First Nations:  
  
Inuit:  
  
Métis:
- 3) What does "culture" mean?

- 4) What parts of Aboriginal culture do you know?
- 5) Do all Aboriginal groups in Canada speak the same language?
- 6) Where do these Aboriginal groups live now?
- 7) What does the word "Indian" mean to you?
- 8) Do you know any Aboriginal people?
- 9) Would you like to learn more about the Aboriginal history?

Une classe d'anglais de 7<sup>e</sup> année (26 élèves) de l'académie Marymount, à Sudbury, a répondu au questionnaire dont voici les résultats :

- Lorsqu'on a demandé aux élèves s'ils connaissaient les différences entre les Premières Nations, les Inuits et les Métis au Canada, aucun élève n'a déterminé correctement les différences entre les groupes.
  - 50 % ont partiellement déterminé les différences.
- Cependant, tous les énoncés étaient généraux, comme « langues différentes et cultures différentes ».
  - 50 % ne connaissaient pas les différences.
- Lorsqu'on a demandé aux élèves s'ils connaissaient des éléments de la culture autochtone, la plupart d'entre eux n'en ont indiqué aucun ou s'ils l'ont fait, il s'agissait de connaissances courantes.
  - 23 % ont indiqué des éléments.
- Cependant, 67 % des éléments indiqués étaient des aspects généraux, comme les « pow-wow ».
  - 77 % n'ont pas réussi à indiquer d'éléments de la culture autochtone ou ils n'en connaissaient pas.

Ces statistiques soulignent l'enjeu global : ces élèves sont le produit du curriculum d'études sociales, édition révisée de 2013 en Ontario. Les élèves ont donc appris peu de renseignements ou aucun renseignement au cours des années précédentes ou on ne leur a pas enseigné en général ou de manière efficace. Cette situation va à l'encontre de l'objectif et de l'intégrité des études autochtones, qui sont :

- d'augmenter la demande de cours d'études autochtones facultatifs ou interdisciplinaires au secondaire;
  - de maintenir des connaissances de base des collectivités autochtones au palier élémentaire;
  - de briser les stéréotypes;
  - de gagner une reconnaissance et un respect pour les populations et les cultures autochtones;
  - d'unifier les collectivités autochtones et non autochtones.
- Lorsqu'on a demandé aux élèves s'ils voudraient en savoir davantage sur l'histoire autochtone, un nombre important a indiqué qu'elles aimeraient en apprendre davantage.
    - 65 % des élèves ont répondu oui pour en savoir davantage sur l'histoire autochtone, soit plus de la moitié des élèves de 7<sup>e</sup> année sondé.
    - 27 % des élèves ont répondu non pour en savoir davantage sur l'histoire autochtone.
    - 8 % des élèves étaient indécis.

### Le palier secondaire

Les élèves d'une classe d'étude des religions de 11<sup>e</sup> année (16 élèves) de l'académie Marymount, à Sudbury, ont répondu au questionnaire. Voici les résultats :

- Lorsqu'on a demandé aux élèves s'ils connaissaient les différences entre les Premières Nations, les Inuits et les Métis au Canada, un nombre considérable d'élèves ne connaissaient pas la différence.
  - 81 % ne connaissaient pas les différences.
  - 6 % ont partiellement déterminé les différences.
  - 13 % ont déterminé les différences.
  
- Lorsqu'on a demandé aux élèves s'ils connaissaient des éléments de la culture autochtone, les élèves ont soit indiqué des éléments courants, soit elles n'en connaissaient pas.
  - 50 % ont indiqué des éléments.
  - Cependant, 88 % des aspects cités étaient généraux, comme les « roues médicinales et les pow-wow ».
  - 50 % ne connaissaient pas d'éléments de la culture autochtone.

En résumé, un cours d'études autochtones obligatoire est nécessaire en vue d'augmenter la demande de cours d'études autochtones au secondaire, ou de maintenir des connaissances de base suffisantes sur les dimensions autochtones au palier élémentaire, ce qui en retour permettra de briser les stéréotypes, de gagner une reconnaissance et un respect pour les collectivités autochtones et leurs dimensions, et de globalement unifier les collectivités autochtones et non autochtones.

## **Budget d'école**

Marc Lavigne (Lead/writer), Rachael Batty, Katherine Montgomery, Tyler Cronin, Dawson Phan, Sasha Chuchin

### **Mis en contexte**

Présentement les directions d'écoles ont un pouvoir absolu sur les budgets d'écoles. Seul la direction gère le budget de l'école, s'occupe des ententes/contrats avec les fournisseurs, décide combien d'argent sera alloué à un chaque équipe sportive et département (pour les livres, manuel, etc). Souvent il y a une secrétaire qui est la trésorière et bien sûr des grandes dépenses doit être approuvé par le surintendant et les dépenses sont vérifiées au sein du conseil scolaire. Cependant, la direction d'école à encore une très grosse liberté de dépenser les fonds sur ce qu'elle pense est plus importante. Il n'y a pas de consultation auprès des enseignants, les parents ou les élèves obligatoire, où la direction a besoin de divulguer le budget ou les dépenses.

### **Enjeux**

Les directions d'école on trop d'autorité, pas assez de surveillance, et ont trop de confiance méfié en eux qu'ils vont faire un bon jugement. Les fonds que les directions s'en occupe sont des fonds publique, où les fonds ramasser à travers les frais d'activité/frais de scolarité (en anglais : activity fee) qui sont des frais supplémentaire obligatoire à payer à l'école. Il y a aussi des levés de fonds ainsi que des frais d'athlétisme pour être un ou une athlète. C'est fonds qui sont soi publique ou verser directement par les parents et élèves et devrait donc être dévoilé. Le système présentement en fait sort qu'une direction peut donner une large somme à des équipes sportives, et en donner moins au culturel. Elle pourrait favoriser le département de science, au lieu d'acheter des nouveaux livres pour le département d'English. Elles pourraient utiliser l'argent pour acheter une nouvelle bannière au lieu d'une microonde pour la cafétéria. Il y a beaucoup de confiance dans le bon jugement des directions. Les élèves, les parents, les membres du personnel et toute la communauté devrait avoir le droit de savoir où leur argent est dépensé et pourquoi. La consultation de ces groupes ainsi que leurs rétroactions permettrait aux directions de faire des décisions plus claires et informer.

### **Suggestions**

- Que le budget de l'école soi disponible au publique dès le début de l'année scolaire.
- Que les dépenses et affectifs réel soi publié, similaire à celui que les conseils scolaires ont besoin de faire à la fin de l'année.
- Que des consultations, obligatoire et ouvert à tous, soit tenu à chaque année auprès des enseignants, des parents et des élèves.
  - Une consultation et lecture du budget proposer soit fait avec les élèves pendant les heures d'écoles pour faciliter la participation des élèves, favorisé l'apprentissage du système d'éducation de l'Ontario, créé une sens d'appartenance



à l'école, ainsi que créé des meilleures liens entre les élèves et la direction. Tous les élèves doit avoir le droit d'y participer à une consultation.

## **Sous-comité et membres du groupe**

***Rédaction et révision*** : Laura Rinaldi (responsable), Sam Yacob (coresponsable), Sifar Halani (coresponsable), Peyton Horning, Lizzy Fenn, Mary Zhu, Olivia Leung.

***Apprentissage parallèle et individualisé*** : Branden Trochymchuk (responsable), Sasha Chuchin (rédactrice), Karlee Reece, John Gallie, Peyton Horning, Matt Milencoff, Jake McGonigal et Wendy.

***Santé mentale et forme physique*** : Nathan Jeffery (responsable), Olivia Leung (rédactrice), Victoria Carlyle (corédactrice), Emma Haliuk, Roman Josevki, Rachael Batty, Dawson Phan.

***Bien-être des élèves*** : Francis Lao (responsable), Jaimi Plater (responsable), Mathu Chandrapalan (rédactrice), Hannah Ko (corédacteur), Claire Petro (corédactrice), Cindy Wang, Parween Taheri, Jaydon Deluca, Dawson Phan, Sifar Halani, Jake McGonigal.

***GLBTQ+*** : Benjamin Bacic (responsable), Dawson Phan, Hayley Zhong, Jaydon Deluca, Mackenzie Bass, Takoda Chamberlain, Tsahai Carte.

***Technologie en classe*** : Hayley Zhong (rédacteur), Dawson Phan (rédacteur), David Briggs (rédacteur), Clarissa Gordon, Darian Britton, Nick Hewko, Jaydon Deluca, Denzel Avwenagha, Wendy Wang, Sam Yacob.

***Enjeux sexospécifiques*** : Spencer Julien, Esegent Lemma.

***Accessibilité des ressources*** : Babacar Faye (responsable), Chris Butler (rédacteur), Kenzi Karsikas-Ouellet (corédactrice), Eden Blanchard, Tanya Nguyen, Matthew Milencoff.

***Sensibilisation aux Premières Nations, aux Métis et aux Inuits*** : Jean-Sebastien Boyer (responsable), Evan Tanovich (coresponsable), TiCarra Paquet (rédacteur/responsable), Preston Swan-Merrison (corédacteur), James Doxtador-Greene (corédacteur), Kerrigan Iserhoff.

***Apprentissage spécialisé*** : Marc Lavigne (responsable)